



EXCLUSIF POLITIQUE

Thierry Giet s'affirme enfin à la tête du PS

Nous l'avons suivi à Sprimont, au siège du parti et à la Chambre

Mais qui est réellement Thierry Giet? Homme politique plutôt discret, le Sprimontois est pourtant président du plus grand parti francophone de notre royaume. Les plus sceptiques diront cependant que le vrai président des socialistes, c'est toujours l'actuel Premier ministre Elio Di Rupo. Pour découvrir exactement comment se déroulent les journées du président ff du PS, par ailleurs chef de groupe socialiste à la Chambre et candidat-bourgmestre déclaré à Sprimont, nous l'avons suivi durant une journée complète. Et ce, en exclusivité pour les lecteurs de "La Meuse".

En cette période de pré-campagne en vue des élections commu-

08H23

Réunion de campagne communale au QG du PS de Sprimont

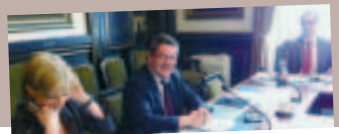


nales du mois d'octobre, les agendas des hommes politiques sont bien chargés, les téléphones surchauffent et les boîtes mails débordent. Thierry Giet n'échappe pas à la règle. Dès 8 h 30, c'est réunion au local de campagne à Sprimont avec les pontes locaux. Au menu, le programme à donner aux habitants de la commune. Déjà, on sent la patte du chef: "Il faut partir du principe que nous distribuerons ce programme. Politiquement, il est essentiel car c'est un document récapitulatif pour toute la campagne." Les autres acquiescent. Thierry Giet, après une bonne heure de réunion, doit

monter sur Bruxelles. Après le terreau local, place au fédéral désormais. Avec la conférence des présidents qui réunit tous les chefs de groupe de la Chambre pour une bonne heure

11H30

Arrivée au Parlement fédéral à Bruxelles pour la conférence des présidents à la Chambre



de réunion afin d'aborder les points politiquement sensibles. Pour l'anecdote, il retrouve là, entre autres, Daniel Bacquelaine, mayor calidifontain. Réunion confidentielle, bien évidemment. Visiblement, le travail qu'il exerce depuis des années maintenant à la Chambre est apprécié. "Il jongle avec les avis des 26 députés socialistes en permanence", confie ainsi la Bruxelloise Karine Lalioux.

12H30

Dîner-réunion au siège du PS avec tous les ministres régionaux et communautaires



Sans perdre une seule seconde, Thierry Giet quitte la Chambre et enfle son costume de président du PS. Direction le siège du parti, au boulevard de l'Empereur, pour un dîner-réunion avec tous les ministres régionaux et communautaires, ainsi que les chefs de groupe des différents parlements. Les Liégeois Jean-Claude

Marcourt et Isabelle Simonis étaient donc là.

14H30

Commission pour la réforme de l'Etat au Parlement



Pas le temps de digérer. Retour à la Chambre pour la commission sur la révision de la Constitution. "On avance vraiment bien. On peut même espérer que Chambre et Sénat votent en même temps le 12 juillet prochain", glisse Thierry Giet.

16H30

Série de réunions au Boulevard de l'Empereur sur divers gros dossiers



Après 1 h 30 passée au Parlement, retour au PS pour un briefing complet sur le volet judiciai-

re en compagnie d'Anne Pourtain. Cette dernière est LA femme de dossiers au Parti socialiste. Elle est en effet la cheffe de l'Institut Emile Vandervelde, le centre d'étude du PS. S'en suit une autre réunion avec tout le staff du département com-

19H30

Discours au Palais des Congrès de Liège pour soutenir la liste de Willy Demeyer



munication quant aux prochaines actions des socialistes. Autre débat, faut-il mettre sur les affiches de Thierry Giet qu'il est candidat-bourgmestre? "Beaucoup de gens pensent en effet à tort que s'il est élu, il ne siègera pas comme il est président du PS", confie son secrétaire particulier, Antoine Gruslin. "Alors ça vaudrait la peine de le mettre", répond Anne Pourtain. Le président est, lui aussi, plutôt pour. Après ça, retour à Liège. À Chaudfontaine tout d'abord pour

une action plus locale. Au Palais des Congrès ensuite, afin de faire un discours d'encouragement pour les troupes de Willy Demeyer. Pour finalement rentrer chez lui vers 22 h 30. Vous avez dit calme comme journée? «

GASPARD GROSJEAN

Thierry Giet peut vite profiter d'un moment pour plaisanter, même en pleine réunion de travail. ■ G.G.

ENTRETIEN:

Thierry GIET

PRÉSIDENT FF DU PARTI SOCIALISTE

À PROPOS DE
SON POSTE DE N°1

"Celui qui décide, c'est moi"

Gaspard GROSJEAN
JOURNALISTE POLITIQUE

Lorsqu'on a annoncé le nom du nouveau président du PS, beaucoup ont ricané, disant que c'était taillé pour qu'Elio Di Rupo continue, dans l'ombre, à tirer les rênes. Mais six mois après, les avis commencent à changer...

M. Giet, quel regard portez-vous sur ces six premiers mois de

présidence?

Une fois qu'on a revêtu les habits de président du parti, on s'aperçoit que la fonction est différente de ce que l'on croyait. Mais l'accueil que l'on m'a réservé est formidable. J'assume désormais pleinement mes missions de président du Parti socialiste.

Les remarques disant que c'est toujours Elio Di Rupo qui, dans l'ombre, dirige le PS, c'est vrai?

Elio Di Rupo est Premier ministre. C'est une réalité. La fonction, vous l'imaginez bien, l'occupe à plein-temps. Moi, mon boulot, c'est de porter et de diriger le PS. Parfois dans des circonstances difficiles. Il a fallu prendre ses marques, comme dans toute nouvelle fonction. Maintenant, je suis président à 100 %.

Celui qui décide au PS, c'est Thierry Giet?

Oui. Celui qui décide, c'est moi.

Si vous dérochez le mayorat à Sprimont, vous serez bourgmestre, président de parti et chef de groupe à la Chambre. Il faudra choisir...

Si je suis élu bourgmestre, ce que je souhaite bien évidemment, il faudra y réfléchir, en effet. C'est une ambition, sinon j'aurais arrêté la politique communale. Mon mandat de président court jusqu'en 2014 et je m'inscris dans cette optique. «

Réagissez

à cet article sur notre site internet

en surfant sur www.lameuse.be

Vu par ses collaborateurs

SES QUALITÉS

> Quelques-uns des proches collaborateurs de Thierry Giet, à savoir son secrétaire politique particulier, la porte-parole du PS et la secrétaire du PS à la Chambre ont accepté de jouer le jeu et de juger leur président de parti.

> La capacité d'écoute et d'ouverture. C'est la première qualité soulevée unanimement par ses proches.

> Sa modestie, ensuite. "Mais attention, dans le sens où ce sera toujours le parti d'abord."

> Et l'humour pour terminer. "Contrairement à ce que l'on pourrait croire, c'est quelqu'un qui aime faire la fête".

SES DÉFAUTS

> Mentionner les défauts de quelqu'un, surtout s'il est président de parti, est toujours plus délicat. Pourtant, les trois collaborateurs ne se sont pas dérobés.

> "Il ne prend quasiment jamais de risque. Tout est pensé et calculé."

> "Parfois, on aurait envie de lui dire de "donner des coups". Mais ça, il ne le fait quasiment jamais. Pour lui, les dossiers se règlent en interne, pas via les médias, par exemple. Mais au final, on s'aperçoit tous qu'il finit par y gagner."

> Son amour pour l'opéra. "C'est excessif quand il nous en parle. (Rires)"

ANALYSE

Président ff, les deux lettres de trop

**Gaspard GROSJEAN**
JOURNALISTE POLITIQUE

Deux lettres. Il y a deux lettres de trop dans la fonction de Thierry Giet: ff. Et oui, le titre exact du Sprimontois est bien président du PS faisant fonction

et ce, jusqu'en 2014. Et c'est bien là que le bât blesse. Que l'on ne veuille pas lui confier un mandat complet en prévision du retour d'Elio Di Rupo en 2014, soit. Tout cela n'est finalement que de la popote interne. Mais alors, il ne faut pas s'étonner que bon nombre d'observateurs ne cessent de souligner que celui qui dirige réellement les socialistes reste Di Rupo, et non Giet. En lui donnant un mandat de président effectif, complet et à part entière jusqu'en 2014, le

PS aurait pu s'éviter toutes ces questions délicates et qui peuvent, à l'image du clash à la Fédération liégeoise, parfois poser problème. Soyons lucides, un tel scénario aurait grandement aidé Thierry Giet. Mais désormais, il semble que l'homme ait gagné en assurance et en prestance. Car oui, nous pouvons l'affirmer, l'homme se plaît dans son costume de président. Oh bien sûr, il serait naïf de croire qu'Elio le Montois ne garde pas

un oeil-très-attentif sur "son" PS. Mais la voix de Thierry Giet compte parmi les plus importantes. Au sein de sa formation politique du moins. Et si certains ténors socialistes ont déjà déclaré par-ci par-là que l'on pourrait éventuellement rediscuter de la présidence après les communales d'octobre, Thierry Giet ne l'entend pas de cette oreille. Mais nul doute que le score du PS pourrait, dans un sens comme dans l'autre, faire basculer les choses. «